

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Express

L'OPPOSITION SE REGROUPE



Photo: DR

Plus d'une quarantaine de partis politiques de l'opposition dont l'Union nationale, le Parti social-démocrate, Les Démocrates, le Rassemblement pour la patrie et la modernité, etc., ont mis en place, hier, une structure appelée «plateforme Alternance 2023». C'est le fruit de leur réflexion en vue d'une dynamique unitaire dans la perspective des élections générales à venir. Nous y reviendrons.

CONCERTATION POLITIQUE/BDC : "LE DERNIER COMBAT DE GUY-CHRISTIAN MAVIOGA GAGNÉ"



Photo: AEN

"Vous savez, c'était le dernier combat de sa vie, il n'avait eu de cesse de l'évoquer à ses sorties. C'était le dernier combat de sa vie, merci qu'il soit gagné". C'est en ces termes que la présidente du BDC (Bloc démocratique chrétien), Anna Claudine Mavioga, a accueilli avec faste l'annonce du président de la République, Ali Bongo Ondimba, de convoquer une grande concertation politique réunissant la majorité et l'opposition. Et de rappeler qu'après avoir été reçu par le Premier ministre en présence des ministres d'État Lambert Matha et Denise Mekam'ne Edzidzi, Guy-Christian Mavioga, alors secrétaire général du BDC devrait par la suite être reçu en audience par le chef de l'État où le sujet central devait être cette initiative. "La paix des braves, une réalité aujourd'hui, après l'acceptation par le chef de l'État de cette grand-messe", devait ajouter l'oratrice. Et de poursuivre : "Le BDC salue des deux mains cette annonce du président de la République, chef de la Majorité ; et va y participer activement d'autant que nous sommes avant-gardistes sur le sujet."

MOUILA/CONSEIL MUNICIPAL : LES POSTES VACANTS DÉSORMAIS POURVUS



Photo: Félicien Ndongo

Le bureau du Conseil municipal de la ville de Mouila est désormais au complet. Et pour cause, Rigobert Tsamba et Aymard Massala Mondjo ont été élus récemment 2e et 4e adjoints au maire de cette localité. C'était au cours d'un scrutin présidé par le préfet du département de la Douya-Onoye, Alphonse Ndemé. Issus du Parti démocratique gabonais (PDG), les deux nouveaux élus succèdent respectivement à Eddy Manfoumbi Mapaga et Samuel Dogo qui avaient quitté les rangs des Démocrates (LD), à la suite de la nomination de Jean-Norbert Diramba au gouvernement. Lequel avait rallié, par la suite, avec armes et bagages, le PDG. À noter que Delphine Moukagni-Mobeia du Rassemblement héritage et modernité (RHM) a été élue à la tête du 1er arrondissement. Jacques Mandza Nzengei, de LD, est son 2e adjoint. Le préfet de la Douya-Onoye a félicité les uns et les autres, tout en les invitant à assumer avec dignité, respect et abnégation leurs nouvelles responsabilités.

ENA & FN

Gabon-Turquie : Moussa Adamo invite Mevlut Cavusoglu à Libreville

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

EN marge de la cérémonie d'investiture officielle du président de la République fédérale du Brésil, Luis Ignacio Lula Da Silva, le ministre gabonais des Affaires étrangères, Michael Moussa Adamo, s'est entretenu, samedi dernier à Brasilia, avec son homologue turc, Mevlut Cavusoglu. Occasion pour lui de formuler à l'endroit de ce dernier une invitation à se rendre au Gabon dans le cadre d'une visite de travail au cours de ce mois de janvier.

Les deux personnalités ont également évoqué les relations diplomatiques, excellentes à leurs yeux, entre Libreville et Ankara. La coopération bilatérale axée sur les questions économiques et politiques était au centre des échanges lors de ce tête-à-tête dans la capitale politique du Brésil. Tout comme ces discussions ont porté sur la formation du personnel de la Marine nationale gabonaise, le projet de



Photo: DR

Le chef de la diplomatie gabonaise et son homologue turc.

construction de l'Académie diplomatique au Gabon. Ainsi que l'organisation, dans les semaines à venir, des commissions mixtes Gabon-Turquie.

Il faut souligner que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et son homologue turc Recep Tayyip Erdoğan entretiennent des rapports excellents. Lesquels ont souvent été matérialisés par les visites des deux dirigeants dans leurs pays

respectifs.

À noter que la Turquie, à fortes potentialités économiques, est située à cheval entre l'Europe et l'Asie. Membre du G20, elle constitue l'une des puissances du continent asiatique, et le 37e plus grand pays du monde. Avec 84 millions d'habitants, près de 77 % de sa population est urbaine. C'est dire qu'environ un habitant sur six vit à Istanbul, la capitale économique turque.

Tribune des partis politiques

Partie de poker menteur ?

Si l'on doit saluer l'initiative du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs "Distingué camarade président" du Parti démocratique gabonais (PDG), visant à convoquer la classe politique pour la tenue d'un dialogue, sans être pessimiste, nul doute que cette grand-messe appelée de tous leurs vœux par des dirigeants politiques pourrait accoucher d'une souris.

En attestent les craintes voire les réserves – d'ailleurs légitimes — émises par certains leaders de l'opposition, notamment Paulette Missambo de l'Union nationale (UN), Thierry D'Argendieu Kombila de la Ligue panafricaine et patriotique de défense de la souveraineté (Lippades) et, dans une moindre mesure, Pierre-Claver Maganga Moussavou tête de file du Parti social démocrate (PSD), toutes émises dans notre édition d'hier.

Si les objectifs de cette énième concertation politique sont l'amélioration du processus électoral et, par conséquent, l'organisation crédible des prochaines élections générales, opposition et majorité gagneraient à jouer franc-jeu et à mieux placer l'intérêt supérieur de la Nation au-dessus

des clivages politiques. Or, la pomme de discorde réside à ce niveau.

L'animosité entre le pouvoir et l'opposition est telle que ces deux bords se regardent constamment en chien de faïence. En témoignent les régulières volées de bois verts contre les gouvernants et les réactions régulières du parti au pouvoir. Fort de ce constat, quoi attendre de cette concertation en gestation, pour paraphraser les propos du "bouvier de Moutassou" ? Les acteurs politiques, tous bords confondus, parviendront-ils réellement à s'asseoir autour de la même table ? Mieux, les résolutions dudit conclave seront-elles appliquées ? Ladite concertation va-t-elle véritablement améliorer le processus électoral ?

Des interrogations loin d'être anodines mais surtout sur lesquelles les différentes parties concernées doivent accorder leurs violons au préalable. Au risque de voir ce dialogue politique attendu par tous être finalement qu'une partie de poker menteur.

Yannick Franz IGOHO